

Le journal de La Courneuve

regards

100% courneuvien

Ne ratez pas
l'avant-première
du film de Sylvie
Ohayon tourné ici.

P.11



N° 413 du jeudi 2 au mercredi 15 octobre 2014

Qu'il est beau notre parc

P.8



LOGEMENT
Tout mettre en
œuvre pour un
meilleur habitat.

P.4 ET P.6

DICTÉE DES CITÉS
Un sans-faute pour
la première édition.

P.12

**JOURNÉE
DE LA SCIENCE**
Initiez-vous
en vous amusant !

P.13

THÉÂTRE
Trois pièces jouées
dans l'ancien cinéma

P.13

www.ville-la-courneuve.fr



+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Fabrice Gaboriau



La saison culturelle a été lancée dans la ferveur, samedi 27 septembre. Les Philébulistes (photo) clôturaient une soirée que personne ne voulait voir finir.

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Maison Marcel-Paul



La vie est vraiment dure pour nos seniors, en séjour dans la région du Barcarés, dans les Pyrénées-Orientales.



V.S.

Les **220** commerçants du marché vous attendent, sur son site temporaire.

REPRISE DU TRAVAIL À AIR FRANCE





Toufik Oulmi



Bravo aux ados qui ont fabriqué les meubles destinés à l'accueil du public, au centre culturel Jean-Houdremont.

Brocante animée, balade et chine au soleil : dimanche 28 septembre, toute la ville était dans la rue.



T. O.



Agir pour la formation et l'emploi. Le maire a salué la rencontre « Découvrir les métiers d'avenir », qui a réuni étudiants de l'IUT de Saint-Denis et professionnels du secteur hygiène et sécurité.

Enfin assemblée, l'œuvre monumentale de Roland Brice créée en 1972 joue désormais avec la lumière du jour courneuvien.



T. O.

Expérience, enthousiasme et engagement : l'ancien maire James Marson fut l'invité du mois très apprécié à la Maison de la citoyenneté.

À MON AVIS



Gilles Poux, maire

« Tensions, violences, conflits armés... l'état du monde nous inquiète. Et ce sentiment que "ça ne tourne pas rond" est renforcé par l'accroissement des inégalités et de la misère, par ces pandémies qui ravagent des populations entières.

La semaine dernière, nos yeux se sont tournés avec effroi vers les montagnes de Kabylie, où Hervé Gourdel, guide de haute montagne, a été lâchement assassiné par l'un de ces groupes prêts à tout pour faire régner la peur et la haine. Un meurtre atroce qui rappelle aussi la nécessité absolue de lutter contre le terrorisme.

Ainsi, la barbarie qui caractérise les actes perpétrés en Syrie et en Irak est telle que l'action militaire peut sembler, pour beaucoup, la seule solution. Et pourtant, notre histoire récente confirme que l'intervention militaire ne règle en rien de telles situations, nourries d'ailleurs par la présence armée des "Occidentaux" dans la région, notamment celle des États-Unis durant dix ans. 4 000 milliards de dollars ont été engloutis dans cette "guerre au terrorisme" lancée par Bush et reprise par Obama, avec comme résultat d'être passé d'un foyer de terroristes dans le monde à treize aujourd'hui ! Me viennent alors les mots de Jaurès : "Donner la liberté au monde par la force est une étrange entreprise pleine de chances mauvaises. En la donnant, on la retire".

Il faut donc, selon moi, avoir le courage de privilégier les solutions politiques pour lutter contre le terrorisme.

En France, cela passe sans doute par l'application de notre dispositif juridique et législatif, suffisant dès lors que tous les moyens lui sont donnés, pour répondre à la menace terroriste, et ce, dans le respect des droits et des libertés. Cela passe par associer davantage le Parlement et notre peuple aux débats et aux décisions à prendre. Plus largement, cela passe par la mise en œuvre de mesures internationales permettant d'agir sur les États de la région qui arment et achètent du pétrole aux groupes terroristes. Il faut agir sur les finances des "émirs" chefs de bandes qui utilisent le terrorisme comme moyen de s'enrichir, sur les marchands d'armes qui profitent des trafics. Tout cela, en renforçant réellement le rôle de l'ONU.

Permettez-moi enfin de vous dire combien je suis convaincu qu'il ne faut pas laisser les musulmans et les musulmans refuser seuls les amalgames honteux qui les associeraient de près ou de loin aux actes criminels de ceux qui sèment la peur et la haine en usurpant l'habit de la religion. Personnellement je m'y engage.

Oui, notre monde a plus que jamais besoin de sortir d'une logique de domination économique, politique et militaire, au profit d'une logique de coopération, de développement et de démocratie. »

Association Asad

En route vers la mention

Le dispositif Bac Permis Bafa (BPB), de l'association Asad, accompagne les jeunes Courneuvien avec le soutien de la Ville depuis trois ans. La rentrée est une bonne occasion de faire un bilan.



Révisions pour le bac.

Tout a démarré il y a huit ans avec le projet Objectif bac. Chaque année, des bénévoles de l'association Asad assistaient des élèves de terminale dans leurs révisions à partir de janvier. Le dispositif s'est étoffé il y a trois ans avec l'action Bac Permis Bafa. L'accompagnement scolaire dure désormais toute l'année. Notons que l'association Asad bénéficie du soutien financier de la Ville.

Désormais ce n'est plus seulement de l'aide aux devoirs et des séances de révisions. Ce sont également des examens blancs, des conseils d'orientation, un programme de lectures pour l'été. En tout, quatre heures de soutien scolaire par semaine, plus une demi-journée le week-end. Les jeunes bénéficient aussi de financements pour passer leur Bafa et leur permis de conduire. Résultat, quatorze jeunes (sur quatorze !) ont décroché leur bac et leur Bafa en juin dernier. 100 % de réussite donc, dont six mentions au bac (deux très bien, une bien, deux assez bien). À l'instar d'Haby Kane, mention très bien au bac S, aujourd'hui en classe prépa BCPST au lycée Saint-Louis à Paris : « J'étais assez bonne élève mais l'accompagnement d'Asad m'a permis de viser l'excellence. J'ai gagné en rigueur et en méthode. J'ai aussi découvert l'univers du travail et de nombreuses filières grâce aux intervenants du monde de l'entreprise. Je serai bénévole à mon tour cette année. Car, quand on reçoit, on apprend à donner. » ● **Julien Moschetti**

Pour contacter Asad, tél. : 09 51 37 85 22.
Reprise de l'accompagnement scolaire le 6 octobre.



La promotion Caps de la rue Villot sera inaugurée par le maire, Gilles Poux, et Stéphane Peu, président de Plaine Commune Habitat et de la Caps, le 11 octobre à 10h30.

Logement

Cap' d'acheter

Ça bouge à La Courneuve. Logements mis en chantier, appartements inaugurés, projets annoncés : on construit pour vous. Rapide point d'automne pour les futurs locataires et propriétaires.

La Coopérative d'accession sociale à la propriété (Caps) de Plaine Commune Habitat commercialise cinquante et un logements dans le quartier des Cosmonautes. « Notre coopérative permet une chose essentielle : elle rassure. La peur de l'avenir empêche les gens de se projeter comme propriétaire. Nos garanties leur font franchir le cap. » Anne Vauvray, directrice de la Caps, est fière des valeurs de son institution. La Caps offre sept garanties, dont trois déterminantes. D'abord, elle propose le rachat du logement. Si la famille rencontre un problème financier, son bien sera racheté et elle sera relogée dans le parc social. De plus, si la revente aboutit à une moins-value, une assurance revente garantit l'apport du différentiel. Au-delà des assurances en cas de coup dur, la Caps offre un énorme avantage : elle ne court pas après le profit car Plaine Commune est derrière elle. De plus, elle bénéficie d'un prix foncier négocié avec les mairies. Pour la promotion de la résidence L'orange bleue dans le quartier des Cosmonautes, commercialisée à partir de ce mois-ci, le prix moyen au mètre carré avoisine les 2 800 euros. Un tarif imbattable. Le T4 de 80 mètres carrés devrait être accessible à moins de 240 000 euros. Au total, cinquante et un logements Caps sortent de terre à La Courneuve. Trente et un sont réservés aux HLM. Les vingt autres sont en accession à la propriété, dont des maisons de ville. Grâce à Caps, avoir un logement à soi dans la résidence Les Cosmonautes ne revient plus à décrocher la lune ni à sauter dans le vide. Les filets de protection, représentés par les garanties évoquées, sont solidement attachés. « Les garanties sont fondamentales,

résume James Bouideghagen, en location-accession (lire encadré). Elles permettent de faire pencher la balance du bon côté. Si on a un problème, on sait qu'on sera relogés. En plus, on a cinq ans pour lever l'option d'achat. Nous faisons un test sur la première année. Pour notre T4, nous versons un loyer de 950 euros, dont 150 euros financent une épargne. Au bout d'un an dans notre cas, nous deviendrons pleinement propriétaires avec un emprunt à la banque. Quand je partirai à la retraite, je pourrai toujours revendre et avoir un petit pécule au lieu de donner un loyer à un bailleur. Je conseille ce système à tous les Courneuvien qui le peuvent. Grâce à la Caps, nous avons l'impression d'avancer. » ●

Dossier réalisé par Jérôme Guitteau

QU'EST-CE QUE LE PRÊT SOCIAL LOCATION-ACCESSION ?

C'est un dispositif d'accession à la propriété mis en place par les pouvoirs publics en 2004. Il permet à des ménages sans apport personnel d'acquérir le logement qu'ils occupent avec un statut de locataires. Ils ont cinq ans pour lever l'option d'achat. Sinon, ils récupèrent l'épargne constituée. Le plafond de ressources se situe – approximativement, car chaque cas est unique et s'étudie à part – à 43 750 euros pour un couple et à 56 875 euros pour une famille avec deux enfants. En contrepartie, le propriétaire doit occuper son logement, considéré comme sa résidence principale, pendant dix ans. Sinon, il devra rembourser la TVA réduite à 5,5%. Pendant quinze ans, en cas de vente, il doit aussi proposer en premier son bien à la coopérative. Le prix du mètre carré maximum étant fixé, la plus-value est donc limitée.

TOUT NEUFS

► LE BELLEVUE A PIGNON SUR RUE

Regards en a déjà parlé précédemment, le Bellevue est un ensemble de quatre-vingt-quatre logements, dont vingt-quatre en locatifs sociaux gérés par Plaine Commune Habitat. Ces habitations donnent sur l'avenue Lénine et la rue Bellevue, dans le quartier des Quatre-Routes. Une autre promotion mitoyenne est à l'étude.

BABOLAT, DE L'USINE À LA MAISON DE VILLE

L'usine Babolat, dans le quartier Pasteur, rue Émile-Zola, devient un ensemble de cent logements sociaux et vingt maisons de ville en accession à la propriété, à juste 3 minutes du RER B.

BIEN RÉNOVÉS

LA FONTANELLE DE NOUVEAU BELLE

La deuxième phase de rénovation de la copropriété de la Fontanelle et de ses deux cent quarante logements privés au rond-point du Chêne est en voie d'achèvement. Les travaux concernant le ravalement des façades, l'isolation des caves et des planchers, pour un coût de 2,2 millions d'euros, se terminent. La phase trois, la dernière, qui va revoir l'aménagement des espaces, la construction de place de parkings, le tri sélectif pour un coût de 1,7 million d'euros, démarre prochainement.

IL EST BEAU MON FILS

La réhabilitation de cent quatre-vingt-dix-sept logements, rue Beauvils, est lancée. La fin des travaux est prévue pour début 2016.

BRAQUE ET JOLIOT-CURIE RÉHABILITÉS

L'OPHLM 93, le bailleur, rénove depuis juillet l'ensemble des logements de Georges Braque et de la rue Joliot-Curie durant douze ou quatorze mois. Le budget se monte à huit millions d'euros pour les cent huit logements de Braque et les cents logements de Curie, soit 40 000 euros par logement.



T.O.



T.O.

Gilles Poux, le maire, et Mehdi Bouteghmes, conseiller municipal, sont attentifs au discours de Stéphane Peu, le président de Plaine Commune Habitat.

À VENIR

101 logements, allées Saint-Honoré. Gilles Poux, le maire, a planté un arbre, lançant symboliquement un ambitieux programme de logements, avenue Jean-Jaurès, appelé allées Saint-Honoré. Il correspond à la volonté de mixité sociale de la municipalité. Trente et un logements sociaux, dont Plaine Commune Habitat est le bailleur seront en location, et soixante-dix en accession à la propriété. L'ensemble sera réparti sur trois immeubles de quatre étages, trois immeubles de deux étages avec des duplex ouverts sur des jardins privés. Une maison de 98 mètres carrés sera aussi construite. Comme les prix grimpent à Aubervilliers et à Saint-Ouen, ce programme, piloté par Cogedim, a rencontré un vrai succès. La Courneuve gagne en attractivité. La livraison est prévue au deuxième trimestre 2016. ● G. G.



T.O.

Politique

Encadrement des loyers, « la loi doit s'appliquer »

Adjointe au maire à la défense du droit au logement, Corinne Cadays-Delhome a participé fin septembre au congrès de l'Union sociale pour l'habitat. L'occasion de faire le point avec elle sur le logement social, en particulier, dans notre ville.

REGARDS : Quelle est la situation du logement social dans notre ville ?

CORINNE CADAYS-DELHOME : De longue date, les élus ont fait leur devoir vis-à-vis des milieux populaires pour leur permettre de se loger dignement. Dans notre ville, il y a 7 098 logements sociaux, soit 52,15 % des habitations. Mais les besoins augmentent vite. Fin 2013, on comptait 2 651 familles inscrites comme demandeuses au service municipal du logement, et 11 834 candidates à un logement à La Courneuve inscrites au « numéro unique », attribué régionalement aux demandeurs. Alors que, pour cette même année 2013, bailleurs et réservataires confondus, seulement 478 logements ont été attribués. Sur ce total, la ville n'avait la possibilité de proposer des candidats que pour 85 ! Dans le même temps, le contingent du préfet s'élevait à 61 en tout et pour tout, alors que la Loi l'oblige à

reloger des familles reconnues prioritaires au titre du Droit au logement opposable (Dalo). Or la ville en compte 401.

REGARDS : Pourquoi cette situation de pénurie ?

CCD : Des villes comme la nôtre ont toujours fait des efforts pour construire des logements, sociaux notamment. Mais d'autres non, ce qui fait que la Région manque de logements. C'est souvent par choix politique. Mais aussi parce qu'il est difficile de construire. L'État n'aide pas suffisamment les villes bâtisseuses qui doivent en outre créer les infrastructures qui vont avec l'augmentation du nombre d'habitations : écoles, voiries, services, etc. Au contraire, le Premier ministre a prévu de reprendre 11 milliards aux collectivités !

REGARDS : Récemment, le Premier ministre a dit qu'il n'appliquerait pas l'encadrement des loyers, prévu par la loi Alur de mars 2014. Qu'en pensez-vous ?

CCD : Selon Plaine Commune Habitat, l'augmentation des loyers est de 55 % en moyenne en France depuis 2000. Et, en dix ans, ils ont augmenté de plus de 100 % à Paris. En Ile-de-France, le loyer représente 30 % du budget des ménages. Les familles modestes et les classes moyennes sont reléguées de plus en plus loin de Paris. Cela entraîne de l'injustice sociale et une atteinte à l'environnement à cause de l'étalement urbain. Le logement n'est pas une marchandise. Il ne devrait pas être soumis à la loi du marché. Les maires de Lille, Saint-Denis et Grenoble ont tout récemment demandé que la loi votée s'applique bel et bien à leurs territoires. Gilles Poux s'y est dit favorable pour La Courneuve, ainsi que Stéphane Troussel pour le département. Je suis d'accord avec eux : elle doit s'appliquer ! Je proposerai un vœu en ce sens au conseil municipal du 9 octobre. ● Propos recueillis par Philippe Caro



Sortie d'automne. Ils ont été nombreux, mardi 23 septembre, à profiter de l'escapade. Nos seniors, souvent pour la première fois, se sont plongés dans l'admiration des poissons à l'Aquarium de la Porte dorée, à Paris. Et un repas en bord de Marne a prolongé le plaisir d'une journée radieuse.

Bénévoles bienvenus

L'association des Jeunes musulmans de France (JMF) recherche des bénévoles souhaitant s'investir dans un projet éducatif pour l'accompagnement scolaire des jeunes, de la primaire au lycée.

Les activités ont lieu au local JMF, 48, avenue Roger-Salengro.
Contact : jmf.lacourneuve@gmail.com

On vote à l'école

Les 10 et 11 octobre, les parents d'élèves élisent leurs représentants dans les conseils d'école. On ne rate surtout pas cette occasion de faire entendre sa voix

et de peser dans la vie scolaire. Quelle que soit sa situation matrimoniale ou sa nationalité, chacun des deux parents est électeur, y compris les personnels parents d'élèves. Chaque électeur ne dispose que d'une voix. N'oubliez pas de participer à ce scrutin, qui a lieu à l'intérieur des établissements.

Médiathèque fermée

La médiathèque Champagnole a fermé définitivement ses portes le 5 juillet dernier afin de préparer l'ouverture de la médiathèque Aimé-Césaire, prévue pour 2015. Pensez à restituer les livres et les CD que vous avez

empruntés. Vous pouvez le faire à la médiathèque John-Lennon (9, avenue du Général-Leclerc), à la médiathèque de la Maison de l'enfance (Maison pour Tous Yuri-Gagarine, 56, rue Anatole-France) ou dans les autres médiathèques de Plaine Commune.

Quotient familial

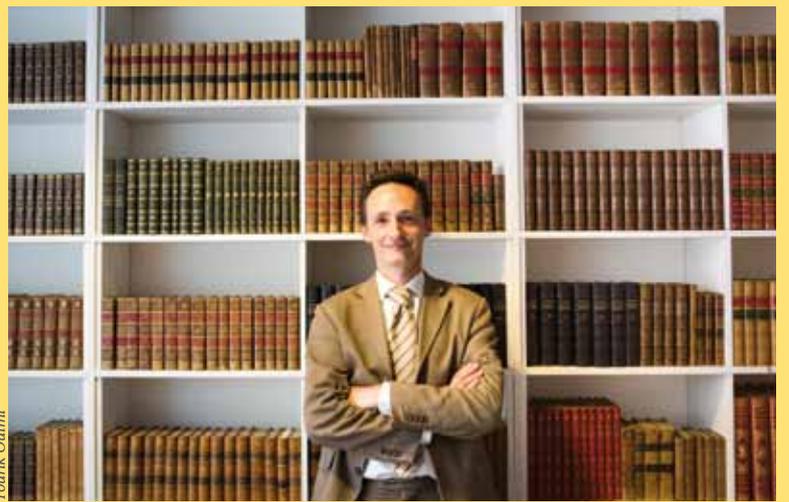
Le quotient familial calculé pour votre cas est à rétablir avant le 31 décembre. Rendez-vous à l'Unité accueil des familles du service Éducation (centre administratif, bât A, 58, avenue Gabriel-Péri, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h), muni

Fabrice Thonnat, notaire à La Courneuve

Il y a quatre ans une étude notariale a pris ses quartiers dans le centre-ville, rue Gabriel-Péri. À sa tête, Fabrice Thonnat, un Parisien pur jus, qui ne compte pas son temps et reçoit sans rendez-vous.

Oui, je gagne bien ma vie. Voilà, c'est dit. Pour autant, prendre notre profession par sa rémunération, c'est la regarder par la plus petite des lunettes. Je suis à La Courneuve avec une délégation de service public comme tous mes confrères. » Fabrice Thonnat, costume de lin marron et cravate très british, sait recevoir son interlocuteur. Il préfère jouer franc-jeu : « Est-ce que j'ai des clients qui refusent de venir à La Courneuve ? Oui. Est-ce que j'insiste ? Oui. Et au final, quand ils découvrent la ville, ils sont plutôt charmés par la mairie et son parc, loin des clichés médiatiques qui blessent les habitants. Je suis là depuis quatre ans. Jamais je ne me suis senti en insécurité, ici, quel que soit le quartier. » Ce Parisien de toujours a eu du mal à convaincre son entourage que venir s'installer dans notre ville était le bon choix. Quatre ans plus tard, il ne regrette rien. « Nous avons beaucoup de travail. La Seine-Saint-Denis connaît un dynamisme économique véritable. Les logements sortent de terre. Je le dis clairement : si vous le pouvez, n'hésitez pas, achetez à La Courneuve.

Les prix sont encore bas alors que nous sommes dans la petite couronne desservie par le métro. En RER, nous sommes à trois stations de Châtelet. Les autoroutes nous bordent. Des pavillons à 250 000 ou 300 000 euros à dix minutes de Paris, cela devient rare », constate le notaire. Ces conseils, ils les donnent à toutes les personnes qui franchissent sa porte. Il reçoit avec ses deux autres collaborateurs de 9h à 18h, sans jamais refuser un client. La profession l'interdit. « Quand on traite un dossier, on ne regarde pas la rémunération. On le fait parce qu'on le doit. Certains dossiers rapportent beaucoup. D'autres nous coûtent. Au final, nous bénéficions d'une certaine indépendance financière qui garantit la qualité de notre service public. Je n'hésite pas à refuser des ventes si le logement est en péril ou si les permis de construire n'ont pas été demandés. Si on libéralise le métier, ces garanties n'existeront plus », soutient Fabrice Thonnat, qui offre aussi pas mal de son temps. Une fois par mois,



il tient une permanence à la Maison du droit et de la justice et une autre à la chambre notariale. « Dans les cabinets parisiens, prendre rendez-vous est obligatoire. Pas ici. Ceux qui viennent nous voir ne sont pas toujours bien informés sur le droit français. Nous les recevons et faisons preuve de pédagogie. Nous les aiguillons vers les bonnes personnes, les bons services. Le droit n'est pas une marchandise », conclut-il.

À force d'écoute et de rigueur, Fabrice Thonnat, qui apporte un service public essentiel auquel on pense seulement quand l'urgence pointe, a trouvé sa place dans notre commune. ● **Gérôme Guitteau**

Un notaire se rémunère en prélevant 1 % des montants exprimés sur les dossiers traités. Le nombre d'études notariales est fixé par le ministère de la Justice. Pour être notaire à son compte, on doit racheter une étude ou remporter un concours qui autorise l'installation d'une nouvelle étude (c'est la cas de Fabrice Thonnat). Une dizaine d'études par an sont créées par l'État.

► de votre avis d'imposition 2014 sur les revenus 2013, afin de recalculer votre nouveau barème qui prendra effet au 1^{er} janvier 2015. Il est impératif d'actualiser votre quotient, faute de quoi le tarif maximum sera appliqué pour l'ensemble des prestations dont vous bénéficiez. On peut aussi envoyer une photocopie de l'avis d'imposition par courrier.

Université citoyenne courneuvienne : c'est reparti !

Avec la mairie de La Courneuve, pour les 30 ans de la fonction



publique territoriale, une conférence est organisée sur le thème « Pourquoi des fonctionnaires pour les services municipaux ? Comment cette fonction publique peut-elle évoluer ? », avec Anicet Le Pors, conseiller d'État honoraire, ancien ministre de la Fonction publique et des Réformes administratives. Le mardi 14 octobre, de 14h à 17h, à l'Hôtel de ville.

Habitat indigne

Une décision de justice favorable aux marchands de sommeil

En augmentant le coût de l'expropriation d'un marchand de sommeil, une décision de justice freine la lutte engagée contre l'habitat indigne à La Courneuve.

Dans le cadre d'une opération de restauration immobilière au 115, rue Anatole-France, une action a été engagée devant la justice par Plaine Commune pour exproprier le propriétaire, monsieur Butt. Il y a commis des infractions au droit de l'urbanisme et y loue des logements insalubres. L'ordonnance rendue le 15 juin par la juge des expropriations de Bobigny fixe le prix de cet immeuble à 1 728 000 euros. Soit deux fois le dernier prix proposé par Plaine Commune, qui était de 840 000 euros, et quatre fois les 433 224 euros, prix estimé par les services fiscaux ! Cette décision risque de retarder le calendrier de l'opération de réhabilitation à cette adresse. Et surtout, elle permet « que des propriétaires sans scrupules continuent de s'enrichir sur le dos des mal-logés », regrette Plaine Commune. Au vu du « montant exorbitant » du prix fixé, selon la municipalité, et compte tenu

du contexte et de l'état de l'immeuble, Plaine Commune a fait appel du jugement. Le maire et le président de la communauté d'agglomération vont s'adresser à la ministre du Logement, au préfet et au président du tribunal. Ils veulent aussi « rendre publique (leur) indignation face à ce jugement qui constitue un véritable obstacle à la lutte contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil. » ● **Philippe Caro**

« Quatre fois le prix
estimé par les
services fiscaux ! »

Les Courneuviens adorent leur parc, et c'est pourquoi la Municipalité souhaite le faire entrer dans la ville.

Benoît Pinsseau, directeur du parc Georges-Valbon

« Notre priorité : inscrire le parc dans la ville »

Pour y travailler depuis vingt-cinq ans, Benoît Pinsseau connaît l'endroit comme sa poche. Point de lassitude, le directeur fourmille d'idées et de projets pour le développer, malgré un budget toujours plus serré.

REGARDS : Le parc se situe en grande partie sur la commune de La Courneuve qui, pourtant, ne bénéficie que d'une porte d'entrée. Comptez-vous changer les choses ?

BENOÎT PINSSEAU : Oui, nous voulons changer le rapport des habitants au parc. C'est leur lieu. Même si je réfute l'idée que cet espace vert ait été construit en tournant le dos aux communes avoisinantes, je pense que notre priorité est de l'inscrire dans les villes qui l'entourent. Nous avons commencé un projet de gestion avec ces municipalités afin que nos idées soient en accord avec les leurs.

L'autoroute l'A1 est une infrastructure qui met La Courneuve au défi. Je ne suis pas en faveur d'une passerelle qui déboucherait dans des bois protégés où rien ne se passe. Je préfère l'idée de couvrir l'A1, comme à La Plaine-Saint-Denis ; d'installer donc, sur ce tunnel, une coulée verte en trait d'union entre les deux espaces. Sur le court ou moyen terme, c'est l'accès par les Six-Routes que nous privilégions. Nous commençons des travaux qui sécurisent le passage entre le parc des sports de Marville, Georges-Valbon et le centre UCPA. Travailler sur les franges est essentiel.

R : En termes d'animations, votre offre est très variable ?

B.P. : Nous sommes dépendants de la météo, donc, en hiver, il y a moins de monde, c'est certain. La dimension culturelle doit être plus exploitée, nous devons faire venir des peintres, des danseurs, des musiciens. La Courneuve

Tous fiers de no



Virginie Sclot

et Stains possèdent des atouts culturels majeurs, notamment pour la musique avec notamment le conservatoire ou l'orchestre symphonique. On peut imaginer des représentations en plein air ou à la maison Édouard-Glissant. Le jardin pédagogique aussi doit être plus exploité par les écoles. Une seule est venue de La Courneuve, ce n'est pas assez. Il nous faut enfin mieux communiquer sur nos atouts. Savez-vous que le parc, immense réserve de biodiversité, est un refuge pour les oiseaux migrateurs ? Lançons des fiches qui signalent que telle espèce est visible quand elle est présente sur le site.

R : Quel avenir imaginez-vous pour le parc à l'heure où un urbaniste de renom évoque ce lieu comme une sorte de réserve foncière ?

B.P. : Effectivement, j'ai vu cette déclaration. Je pense que c'est une erreur. Oui, Georges-Valbon est une fois et demie plus grand que Central Park. Et alors ? Il n'y a pas de construction en son sein. Nous recevons deux millions de visiteurs par an, dont 85% des communes alentour. Les habitants y sont très attachés. On a tous des souvenirs forts ici. ●

Dossier réalisé par G r me Guitteau



415 hectares. 33 employés, dont 23 éco-gardes. Un budget de 2,5 millions d'euros.»

Les projets du parc de La Courneuve

Bientôt, le parcours sportif va retrouver une seconde jeunesse. De l'espace va être dégagé pour nos espèces nobles : chêne, hêtre, etc. Certains arbres pionniers qui arrivent en fin de vie comme les peupliers seront abattus. À moyen terme, l'accès et les franges du parc, comme celle sur Saint-Denis, doivent être repensés. Il faut améliorer la plaine Marville et le Moulin neuf à Stains. Sur le long terme, un projet tient spécialement au cœur de Benoît Pinsseau : mettre au jour La Vieille Mer. C'est un ruisseau qui naît dans l'étang des Brouillards à Dugny et qui coule vers Saint-Denis. Elle traverse le parc, sous terre. La qualité de son eau est très bonne. Elle fait 4 à 5 mètres de large. L'élément eau constitue le cœur du parc. Elle symbolise la vie. Le retour des cascades, il y a quelques mois, donne à nouveau tout son sens au paysage. Oui, le parc, c'est une source avec des cascades, un parcours aquatique avec ses lacs et ses oiseaux uniques comme le blongios nain, le plus petit des hérons dont trois couples nichent ici.

otre parc

VOUS AVEZ DIT ?

Le parc et moi

Andrée Saint-Léger, dite Dédé, entourée d'Yvonne Tangre et d'Éliane Grão, seniors



« Je suis née ici. J'ai tout connu. Là-bas, vers l'ancienne papeterie et l'usine Nobel, pendant la guerre, on fouillait la décharge pour trouver des bons de rationnement pour le pain. On pêchait dans le Rouillon ou dans la rivière Marville, là où on fait du sport maintenant. La Vieille-Mer, elle, venait après les champs. On s'y baignait. C'était autre chose. Quand on avait faim, on piquait de la rhubarbe, quand on avait soif, on piquait une tête dans les rivières. Dorénavant, on se balade. On y entraîne les petits-enfants. Hélas, voilà longtemps que je n'ai pas poussé jusqu'aux cascades. On se fatigue vite, on s'arrête au lac. Peu importe, ce parc est magnifique. »

Mélinda Roussigné, la trentaine, et Cédric,



« J'ai découvert ce lieu quand j'étais étudiante, il y a une dizaine d'années. Il m'a beaucoup aidée à l'époque pour faire des pauses. On y oublie vite son stress. Dorénavant, j'y emmène mon fils. Il adore nourrir les oiseaux, surtout les canards et les cygnes. »

Christine Richard, la cinquantaine, et Maéline,

« Je le fréquente assidûment depuis 1983. J'y ai mille souvenirs. La vie serait différente sans cet endroit magnifique qui évolue en permanence. Je me souviens des enfants qui,

chaque hiver, y faisaient de la luge. Un magasin en vendait. C'est fou, non ? Une époque différente. Mon fils sautait à ski. Moi, je m'y baladais tous les soirs avec mon élevage de bergers allemands. Ma fille fréquentait le centre équestre. L'hiver, à cheval dans la neige, c'était sublime. Maintenant, je viens tous les jours avec ma petite-fille. Elle adore les oiseaux. On y pique-nique les week-ends. Le seul bémol, c'est l'hiver, ça manque d'animations. Je pense me mettre à la marche nordique organisée par La Courneuve. C'est bien pour les seniors. »



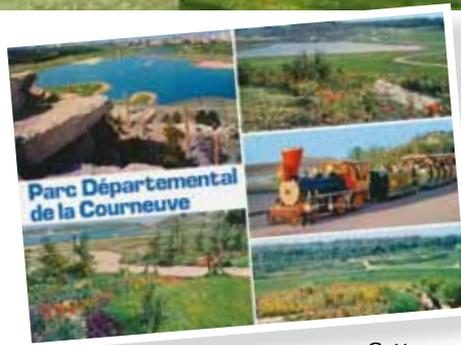
Alice et Stevee, 27 ans



« Nous venons ici de plus en plus souvent et longtemps depuis six mois. On y court, on organise des barbecues. On apprend à conduire sur les parkings. C'est génial. »

Sylvie Ohayon, écrivain, cinéaste, la quarantaine (lire page 11)

« Le parc ? C'est tant de souvenirs. Pas tous merveilleux. J'y montais à cheval avec le centre équestre. Les lendemains de Fête de l'Huma, on allait fouiller la pelouse pour y trouver une pièce, un bijou perdu. En juin, pour la fête de l'école, on rejoignait une sorte d'arène cachée derrière les arbres. C'était magique. Mais je me souviens aussi des baffes que mon beau-père me donnait lors de la promenade du dimanche après-midi. Des souvenirs noirs et roses donc... »



Cette carte postale est devenue rare. Elle montre combien le parc change au fil des années.



L'anneau de la connaissance

La Ligue de protection des oiseaux (LPO) mène une campagne de baguage des migrateurs dans le parc Georges-Valbon.

Les filets gigantesques se distinguent à peine des arbres. Les bagueurs de l'association alsacienne Hirrus récupèrent avec douceur les oiseaux qui y ont été pris. Ils les pèsent, les mesurent puis, à la patte, leur passent une bague : la carte d'identité des migrateurs. « Ce travail essentiel permet de réaliser l'inventaire de la faune qui passe ici deux jours ou plus. Les oiseaux se reposent, mangent, puis repartent. En septembre, ils filent vers le sud », indique Olivier Païkine, chargé de mission à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). L'an dernier, les fauvettes, les rouges-gorges et les gobe-mouches nous ont rendu visite en nombre. En revanche, les ortolans, mets favoris de François Mitterrand, sont rares, tout comme le chardonneret élégant ou la grive musicienne. Hélas, sur les 2 millions de visiteurs du parc, seulement une minorité connaît la richesse de cette faune. Les oiseaux aiment la plaine du côté de Garges-lès-Gonesse, tandis que les promeneurs préfèrent le grand lac et les parcours de jogging. « Nous organisons des balades ; et le Conseil général a lancé le label biodiversité qui propose l'accompagnement de classes toute l'année. Mais il faudrait encore plus de communication auprès des écoles du coin », souligne l'animatrice pédagogique de la LPO. ● G. G.

La prochaine visite ornithologique sera organisée le 19 octobre, par Philippe Bordas, de l'association Forêts en Aulnoye. Contact : 06 23 53 77 48.

La campagne interrompue à cause de vols

Le baguage n'a pas pu aller au bout des trois semaines prévues. La faute au vol de filets qui permettent la capture des oiseaux migrateurs. Vingt-cinq filets à plus de 50 euros pièce ont en effet disparu. « Ils servent à attraper des oiseaux, qui sont ensuite revendus clandestinement. Ils se négocient à plus de 100 euros. Et nous manquons d'équipe pour combattre le braconnage », regrette Olivier Païkine, chargé de mission à la LPO. ● G. G.



La bague à la patte
Un torcol fourmilier aux mains des bagueurs en septembre dernier. Il reprendra sa route muni d'une petite bague qui permettra de suivre son évolution.

• À lire : *Les Oiseaux d'Ile-de-France*, Pierre Le Maréchal, édition Conif.

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

Poursuivre les investissements pour notre ville



Depuis l'annonce par le gouvernement de la baisse d'au moins 11 milliards d'euros dans les dotations de l'État aux collectivités locales, nous sommes préoccupés. Préoccupés pour le développement futur de notre ville, pour notre capacité à répondre toujours mieux aux besoins des habitants. Car, concrètement, cette perte de recettes pour notre ville va nécessairement entraî-

ner une réduction des dépenses qui se traduira par une baisse des investissements (notamment en termes d'équipements publics) ou des services rendus à la population. Or, avec des services publics déjà mis à mal par cette politique de réduction des dépenses publiques dictée par le gouvernement, cela risque de s'accroître encore davantage et d'impacter en premier les plus fragiles d'entre nous. Et comme 40 milliards sont donnés aux grands patrons sans retombées pour l'emploi ; et comme des milliards sont gaspillés dans des guerres qui rajoutent du drame aux drames, eh bien, à La Courneuve, nous voulons continuer à investir pour une vraie politique de gauche en faveur de l'emploi, du développement urbain et social, pour continuer à améliorer le cadre de vie de chacune et de chacun. Nous continuerons à nous battre pour obtenir les moyens nécessaires à la mise en œuvre de nouveaux projets dont les Courneuvien-ne-s ont besoin. ● **Muriel Tendron-Fayt**

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Postes d'enseignants : carton plein pour La Courneuve



C'est une bonne nouvelle pour les enfants de La Courneuve : une septième classe a été ouverte à l'école maternelle Angela-Davis. Cette victoire collective vient récompenser la mobilisation des équipes éducatives, de leurs représentants syndicaux, des parents et des élus qui demandent sans relâche l'obtention d'un poste d'enseignant supplémentaire depuis quelques semaines. Mais cette ouverture

n'est pas la seule bonne nouvelle de la rentrée. Sur cinq écoles qui ont sollicité des moyens humains supplémentaires, toutes les demandes ont été satisfaites. Au-delà de la mobilisation de tous, c'est aussi la concrétisation de la refonte éducative décidée depuis 2012. Après les années Sarkozy et ses 80 000 postes d'enseignants en moins, c'est bien une volonté politique de gauche et différente qui a permis de créer 22 000 postes d'enseignants en cette rentrée 2014. En six ans, ce sont 60 000 postes qui seront recréés dans l'Éducation avec comme exigence une formation de qualité, repensée afin d'offrir les meilleurs outils aux futurs enseignants. S'y ajoutent les projets « Très Petite Section » pour les enfants de moins de 3 ans (dans les écoles Chaplin et Anatole-France, par exemple) ou encore la refonte de l'éducation prioritaire. À La Courneuve, nous continuerons d'agir pour obtenir les mêmes droits pour tous! ●

Stéphane Troussel, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, maire adjoint de La Courneuve. Blog : www.stephanetroussel.fr
Contact : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr Tél. : 01 43 93 93 75

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Hommage à notre compatriote Hervé Gourdel



Nous tenons à exprimer notre très vive émotion en apprenant, sous le choc, l'exécution atroce, lâche et barbare de notre compatriote Hervé Gourdel. Nous voulons dire notre grande tristesse et adresser un message de compassion à sa famille, à ses proches et à ses amis dont on mesure la douleur et l'effroi. C'est l'ensemble de la communauté nationale qui ressent ce deuil avec une très grande émotion, mais

qui s'en trouve d'autant plus unie et rassemblée dans la lutte contre le terrorisme. Nous appelons à une union sacrée des partis pour lutter sans faille contre cette barbarie. Tous les moyens dont nous disposons doivent être mobilisés pour parvenir à cet objectif et assurer la sécurité de nos compatriotes résidant ou voyageant à l'étranger. Nous tenons également à rappeler que derrière cette barbarie, il n'y a pas de place à l'amalgame. Derrière l'innommable, il n'y a pas d'islam mais des criminels. Les musulmans de France et du monde refusent d'être associés de près ou de loin à de tels crimes. ●

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Gouard.
Tél. : 06 13 73 02 21.

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Défendons nos droits pour vivre mieux à La Courneuve!



Les Courneuvien(ne)s de tout âge et les plus fragiles subissent de plein fouet les pics de pollution qui s'invitent régulièrement sur notre territoire. Les conséquences sur la santé sont dramatiques dans un département qui souffre déjà bien assez des inégalités :

- Un homme habitant dans le 92 dispose de deux ans d'espérance de vie de plus que celui qui vit à La Courneuve.

- À La Courneuve, la mortalité masculine par cancer est supérieure de 30% à celle constatée à Paris et de plus 15% par rapport à celle de la région.

- Les populations précaires sont celles qui présentent les bilans de santé les moins positifs.

Ces inégalités ne peuvent plus durer. Trop de Courneuvien(ne)s renoncent aux soins en raison de difficultés financières. Il faut faciliter l'accès aux soins, lutter contre les déserts médicaux et favoriser l'implantation de spécialistes ; notamment au Centre municipal de santé. Il est urgent d'apporter des réponses aux inégalités territoriales.

Il nous faut défendre nos droits à la santé, à l'emploi, au logement ou encore à la formation et à la mobilité. Des solutions existent. C'est pourquoi je participerai les 10 et 11 octobre au Forum pour l'accès aux droits à l'Université de Paris 8 de Saint-Denis, à l'initiative d'Aline Archimbaud, sénatrice de Seine-Saint-Denis. Je vous invite à y venir nombreuses et nombreux. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale. Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr

ALBIN PHILIPPS (LA COURNEUVE VRAIMENT) / SAMIR KHEROUNI (PAROLE DE CITOYEN)

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

À L'Étoile

La Courneuve sur grand écran

Sylvie Ohayon, auteure courneuvienne qui a grandi dans les 4000 sud, est revenue en 2013 dans sa ville pour tourner elle-même le film issu de son roman autobiographique, *Papa Was Not a Rolling Stone*.

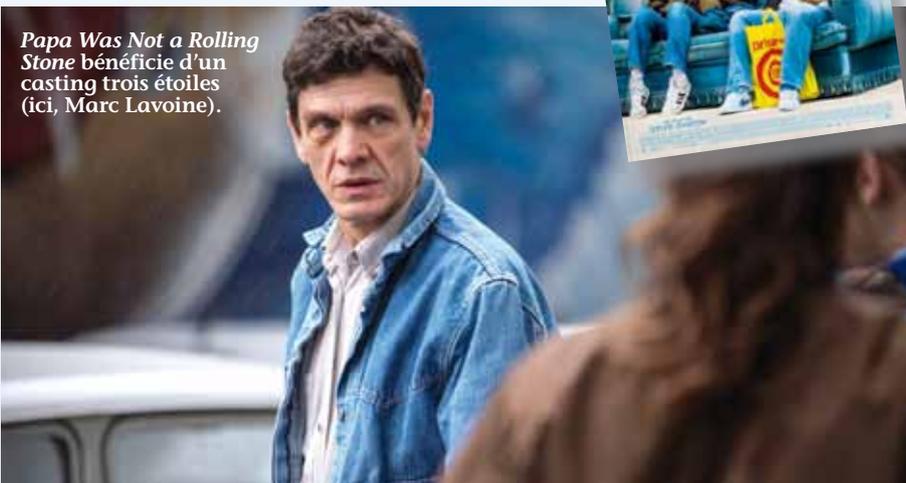


Virginie Sabot

Sylvie Ohayon aime sa ville. Même si elle n'y vit plus. Depuis l'autre côté du périph où elle a installé sa carrière de publicitaire et sa famille, elle est revenue sur son enfance à La Courneuve dans un roman coup-de-poing à l'écriture vive, sorti en 2011, *Papa Was Not a Rolling Stone*. Ce succès de librairie est devenu un film dont l'avant-première a lieu au cinéma L'Étoile le 6 octobre. L'auteure, qui est réalisatrice pour l'occasion, a tourné *in situ* l'hiver dernier, en faisant participer des Courneuviens. Une fête qui a duré plusieurs jours. Quand *Regards* s'est rendu sur le plateau, l'ambiance était plus intimiste. L'équipe tournait ce jour-là une scène de vestiaire. Tous les techniciens s'affairaient en silence. Chacun a sa tâche, avec sa responsabilité spécifique. On déambule dans le centre culturel Jean-Houdremont à la recherche de l'ambiance, d'un « moteur », d'un « coupez ». Rien. Uniquement le silence et la méticulosité. Un film est une réunion

d'artisans et d'artistes. Une alchimie rare. L'artiste s'est posée avec des ailes de douceur, habillée d'un peignoir blanc, dans le vestiaire. Doria Achour, qui incarne Sylvie Ohayon adolescente, s'apprêtait à passer devant la caméra. Pour la première fois de la journée, un technicien me remarque. Il me prie de sortir, intimité oblige. Dommage, je devrai attendre le 6 octobre et l'avant-première à L'Étoile pour voir ce que j'ai raté. J'en profiterai pour

Papa Was Not a Rolling Stone bénéficie d'un casting trois étoiles (ici, Marc Lavoine).



© Guy Ferrandis

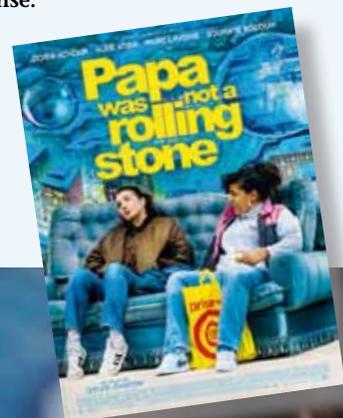
Houdremont, rebaptisé Gymnase Langevin-Wallon, au cœur du tournage. Ici, l'héroïne apprend à danser avec sa vie, ses cultures, sa rage.

reconnaître quelques Courneuviens aussi. Plus important, je me plongerai dans La Courneuve des années 80, avec ses barres qui sont retournées à la poussière mais surtout avec sa solidarité, toujours aussi vive. ● Géréme Guitteau

Papa Was Not a Rolling Stone, film de 1h39, avec Doria Achour, Marc Lavoine, Aure Atika, Sylvie Testud, à L'Étoile le 6 octobre, à 20h30, en avant-première. Projection en présence de Sylvie Ohayon et de l'équipe du film.



Sylvie Testud joue la professeure de danse.



Tous les films du 2 au 15 octobre 2014
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

+ INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Ⓛ Soirée découverte, tarif unique 3 €

Ⓛ Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € / abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes, associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €. Séance 3D : +1 €.

Ⓛ Le Carnaval de la petite taupe

République Tchèque, 1963-1976, sans dialogue, 40 mn.

De Zdenek Miler. 5 courts métrages.

Sam. 4 à 11h Ciné P'tit dej Ⓛ, dim. 5 à 15h30.

Métamorphoses

France, 2014, 1h42. De Christophe Honoré.

Ven. 3 à 12h Ciné-Déj Ⓛ et 18h, dim. 5 à 16h30, mar. 7 à 20h30.

Enemy

Canada/Espagne, 2014, VO/VF, 1h31. De Denis Villeneuve.

Ven. 3 à 16h30 (VO), lun. 6 à 18h30 (VF), mar. 7 à 18h30 (VO).

Festival LES PÉPITES DU CINÉMA Geronimo

France, 2014, 1h45. De Tony Gatlif.

Ven. 3 à 20h, suivie d'une rencontre avec le réalisateur et l'équipe du film.

L'Enfance nue

France, 1968, 1h23. De Maurice Pialat.

Sam. 4 à 14h Ⓛ

3 jours

France, 2014, 45 mn. De Victoria Follonier et Sandrine Vivier. Sam. 4 à 15h30 (gratuit).

Ghetto Child

France, 2014, 1h12. De Uda Benyamina et Guillaume Tordjman. Sam. 4 à 17h (gratuit).

Ruptures imaginaire

France, 2014, 20 mn. De Gaëtan Kiaku.

Sam. 4 à 19h (gratuit).

Piste noire

France, 2014, 1h48. De Jalil Naciri.

Sam. 4 à 20h (gratuit).

Brûle la mer

France, 2014, 1h15. De Nathalie Nambot et Maki Berchache. Dim. 5 à 18h30 (gratuit). Séance

suivie d'une discussion avec les réalisateurs.

Avant-première exceptionnelle

Papa Was Not a Rolling Stone

France, 2014, 1h38. De Sylvie Ohayon. Lun. 6

à 20h30. Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et l'équipe du film.

Ⓛ Budori, l'étrange voyage

Japon, 2012, 1h48, VF. De Gisaburo Sugii. Mer. 8 à 14h30, sam. 11 à 14h30, dim. 12 à 14h30.

Gemma Boverly

Grande-Bretagne/France, 2014, 1h39. D'Anne Fontaine.

Mer. 8 à 18h30, ven. 10 à 16h30, sam. 11 à 18h30, dim. 12 à 16h30, mar. 14 à 20h30.

Sin City. J'ai tué pour elle

États-Unis, 2014, VO/VF 2D/3D, 2h. De Franck Miller et

Robert Rodriguez. Mer. 8 à 20h30 (VO/2D), ven. 10 à 20h30 (VO/2D), sam. 11 à 16h30 (VF/3D), dim. 12 à 18h30 (VF/2D), lun. 13 à 18h30 (VO/2D).

Le Secret de Kanwar

Inde/Allemagne/Pays Bas/France, 2014, VO, 1h49.

D'Anup Singh. Mer. 8 à 16h30, ven. 10 à 14h30 Ciné-thé Ⓛ et 18h30, lun. 13 à 20h30 Ⓛ.

Adieu au langage

France/Suisse, 2014, 1h10, 3D. De Jean-Luc Godard.

Ven. 10 à 12h Ciné Déj Ⓛ.

Cesta Ven (Je m'en sortirais)

France/République tchèque, 2014, 1h42. De Petr Vaclav.

Sam. 11 à 20h30 Ⓛ.

Les Gardiens de la galaxie

États-Unis, 2014, 2h01, 2D/3D, VF. De James Gunn.

Mer. 15 à 14h.

Pride

Royaume-Uni, 2014, VO/VF, 1h58. De Matthew

Warchus. Mer. 15 à 18h30 (VO).

Trois cœurs

France, 2014, 1h46. De Benoît Jacquot. Mer. 15 à 16h30.

Un homme très recherché

Royaume-Uni, 2014, VO/VF, 2h01. D'Anton Corbijn.

Mer. 15 à 20h30 (VO).

Dictée des cités

Balzac revient à La Courneuve

La première Dictée des cités, qui a eu lieu le samedi 20 septembre, a fait un tabac. Il s'agissait d'un texte de Balzac, une forme d'hommage à l'ancienne barre et à tous les auteurs qui prêtent leur nom aux habitations collectives courneuviennes.



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Vous me copierez cent fois : « Je ne triche pas sur ma camarade. »

sa copine Ouleymatou Diallo. Peu importe, toutes les deux ont pu se rattraper au jeu de l'orthographe. Les enfants montent sur scène et épellent un mot donné au hasard. « J'ai dû épeler "climat". J'ai gagné un livre, des bonbons, une règle et une gomme », se félicite Bilal. Cette dictée a donné lieu à un moment de partage intergénérationnel comme il en existe peu autour de la littérature. Une véritable réussite et,

LA DICTÉE SUR LES ONDES

Rachid Santaki, auteur de polars et scénariste courneuvo-dyonisien, est à l'origine, avec d'autres dont Abdellah Boudour, président de l'association Force des mixités, de la tournée Dictée des cités. Il nous a confirmé que l'enthousiasme autour de cet événement, déjà bien installé à Argenteuil, Marseille, Bruxelles ou La Courneuve, se transforme en une émission de radio qui sera diffusée sur Le Mouv dès janvier 2015. Un rendez-vous hebdomadaire itinérant à la rencontre de nos quartiers. Et une belle exposition pour nous.

Voici le texte de la dictée extrait d'*Eugénie Grandet* (1834), de Balzac. Vous aussi, jouez à tester vos proches.

« Nanon faisait tout : elle faisait la cuisine, elle faisait les buées, elle allait laver le linge à la Loire, le rapportait sur ses épaules ; elle se levait au jour, se couchait tard ; faisait à manger à tous les vendangeurs pendant les récoltes, défendait comme un chien fidèle le bien de son maître ; enfin, pleine d'une confiance aveugle en lui, elle obéissait sans murmure à ses fantaisies les plus saugrenues. Quand Nanon avait lavé la vaisselle, serré les restes du dîner, éteint son feu, elle quittait sa cuisine, séparée de la salle par un couloir, et venait filer le chanvre auprès de ses maîtres. Une seule chandelle suffisait à la famille pour la soirée. La servante couchait au fond de ce couloir, sa robuste santé lui permettait d'habiter impunément cette espèce de trou, d'où elle pouvait entendre le moindre bruit par le silence profond qui régnait nuit et jour dans la maison. »

Il y a un truc avec cette place de la Fraternité. Est-il écrit que chaque événement qui s'y déroule est un succès ? Pour sa première Dictée des cités, La Courneuve fait un carton plein avec 363 copies rendues. Jeunes et moins jeunes ont joué le jeu et tenté de faire le moins de fautes possibles alors que Rachid Santaki, le « Hugo du 93 », lisait un texte extrait du roman *Eugénie Grandet*, de Honoré de Balzac. « C'était trop facile, s'esclaffe Lina Chekkoumy, du haut de ses 9 ans. « Pas du tout ! C'était trop dur ! », répond

surtout, une bonne idée que le conseiller municipal Mehdi Bouteghmes ne pouvait pas rater : « Tout le mérite revient aux associations et à monsieur Yahya, professeur des écoles, qui a chapeauté ce beau projet. J'aime bien le choix du texte. C'est un moment de fête autour de la littérature. Nous ne sommes pas là pour faire des discours ou revendiquer quoi que ce soit. Il s'agit juste de donner le goût des mots, des livres et du français. » Dès sa première édition, la dictée s'est ancrée dans les dates importantes de l'agenda courneuvien. ● **Gérôme Guitteau**

Fête de la science

Le monde merveilleux des cristaux

UNE JOURNÉE POUR LA SCIENCE

- Rencontre avec le minérologue Jacques Deferne.
- Miniconférences : « Qu'est-ce qu'un minéral ? » et « Jouons avec la symétrie » (tout public)
- Miniconférence de l'association Femmes & Sciences : « Les filles et les garçons changent le monde » (tout public)
- Exposition de cristaux et fossiles (tout public)
- Atelier art et science « Pixels et mosaïque » (à partir de 4 ans)
- Atelier « Poésie et science » (tout public)
- Pot convivial de clôture

Détails et infos :

WEB : www.fetedelascience.fr/pid25668/fiche.html?projet=19171#haut
 ADRESSE : Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France.

La science, c'est passionnant ! Il suffit de la découvrir pour avoir envie de s'y plonger. Mercredi 15 octobre, à l'occasion de la Fête de la science 2014, venez donc vous émerveiller devant le fabuleux monde des cristaux. « Les cristaux sont la manifestation la plus spectaculaire du monde minéral », explique Jacques Deferne, ancien conservateur du département de minéralogie et pétrographie du Muséum d'histoire naturelle de Genève. « Presque

toutes les substances minérales qui nous entourent sont constituées de cristaux, même s'ils ne présentent pas les belles formes qu'on peut admirer dans les musées. Les roches, les métaux sont des agrégats de cristaux dont les propriétés physiques se répercutent sur les matériaux qu'ils constituent. Les os, les dents sont faites de minéraux. La neige, la grêle et les glaciers sont des agrégats de cristaux de glace. Discrets, les minéraux sont donc présents tout autour de nous ! » Et il y a mille enseignements à tirer de leur étude. Profitez-en, Jacques Deferne est à la Maison pour tous le mercredi 15. Sa miniconférence s'adresse à tous les curieux, même aux plus petits et aux plus savants. ● **C.M.-S.**



Jiu-jitsu brésilien

Un club de champions

Une trentaine d'aficionados de l'art martial nippon-brésilien s'adonnent à leur passion dans le dojo Docteur-Justice, au ras du tatami.



Gérôme Guilteau

La soumission ou les clefs aux articulations sont les K.-O. du JJB. Pas de frappe dans ce sport qui mise tout sur la technique au sol. quatre séances hebdomadaires sont devenues une addiction! J'en sors épuisé mais c'est jouissif de constater les progrès. Quand tu débutes, tu souffres beaucoup! Mais dès que tu as acquis les premières techniques, le sentiment de satisfaction est indescriptible », poursuit Badri Benamara, ceinture bleue. La section JJB du club Ten Chi Budokan s'est créée en 2009. Rassemblement de trentenaires aguerris aux arts martiaux au départ, la section se tourne de plus en plus vers les jeunes. « On possède des pépites comme Bilal, champion de France, mais aussi Nelson Tassarar. Ils vont faire parler d'eux », convainc Mohamed El-Fadili, responsable de la section. Les générations se retrouvent sur le tatami avec un sérieux quasi mystique. Tout le monde est attentif, concentré, à l'écoute. « J'adore le jiu-jitsu pour des raisons esthétiques. Le sol, c'est magnifique, très riche techniquement. Et c'est aussi très efficace. Il faut savoir réfléchir malgré la pression », commente Alexandre. D'autres combattants voient dans cette discipline une partie d'échecs. L'observateur d'un soir remarque qu'aucun coup n'est porté. Tout se passe au sol, dans des torsions et une débauche d'énergie bluffante. Le cardio travaille à fond alors que les joutes se déroulent sur à peine 2 mètres carrés. Un art martial récent, popularisé par les champions brésiliens du Mixed Martial Arts (MMA), qu'il ne faut pas hésiter à découvrir. ● G. G.

Adhésion : 210 € plus 27 € pour la compétition, 92 € pour les enfants. Les cours se déroulent le lundi, mercredi et vendredi, de 19h30 jusqu'à tard dans la soirée et le dimanche matin.

Avec le jiu-jitsu, il y a toujours une nouvelle technique de soumission ou de strangulation à apprendre. C'est génial! » Khalilou Coulibaly, champion d'Europe 2014, ceinture blanche, sait partager sa passion. Dans le magnifique dojo Docteur-Justice, une trentaine de combattants de jiu-jitsu brésilien (JJB) s'attrapent, se mettent au sol et tentent de soumettre leur opposant. Un sport simple à expliquer mais très long à maîtriser. « Vous voyez beaucoup de ceintures blanches, mais tous ne sont pas novices. On peut rester trois ans avec cette ceinture », explique Alexandre Dabadie, le professeur du club. Alexandre, doté d'une grande patience et d'une rassurante voix de basse, distille ses conseils. « J'aime venir ici parce que nous ne sommes pas nombreux; le professeur s'occupe de nous individuellement », remarque Khalilou. « J'ai trouvé une seconde famille. Mes

Un terrain flambant neuf

Le quartier de l'Orme-Seul inaugurera, le 11 octobre, son nouveau terrain de proximité.

Encore un nouveau terrain de sport construit par la Ville et Plaine Commune! Ils connaissent déjà bien le travail d'autant qu'ils peuvent s'inspirer de ce qui a été fait pour le terrain du Moulin-neuf, réalisé il y a peu. Un vrai succès! Le premier ingrédient d'une telle réussite? Recueillir les volontés des usagers, donc des habitants. Un parcours fitness/musculation comme le souhaitent les Bar Tigerz? Des jeux pour les enfants? Pour les ados? « Nous voulons de l'éclairage », vitupère monsieur Boost, 89 ans, une figure de la rue Beauvils. François Vignal, responsable d'Africa, approuve la mémoire de La Courneuve: « En hiver, c'est vraiment sombre. On ne voit rien. » Éric Morisse, adjoint à

l'accompagnement et au développement de la pratique sportive, ne fixe pas de budget pour la rénovation de l'espace. Il préfère attendre les demandes et voir ce qu'il est possible de faire: « Quand le terrain sera inauguré, il sera utilisé. Les gens vont venir jouer et s'approprient ce nouvel outil. » Mokrane Rahmoune, responsable du Service des sports, confirme: « Nous avons délaissé les lieux de proximité. Nous allons y revenir et mettre un peu d'animation. L'important? Trouver l'équilibre entre les générations. » Alors que l'implication citoyenne des habitants dans les instances de la démocratie participative n'est pas toujours flamboyante, l'infrastructure doit permettre la réappropriation de l'espace public. ● G. G.

Coup de théâtre dans le quartier



En fil rouge des soirées, les facéties des comédiens du Centre dramatique.

Toc toc toc : cette année, les traditionnels coups de théâtre ont lieu chez eux. De façon tout à fait exceptionnelle, le

lieu où travaillent les comédiens du Centre dramatique de La Courneuve et leurs invités s'ouvre à nous. Cette salle de

répétition, nichée dans ce qui était autrefois le cinéma L'Étoile, accueille le public, les 9, 10 et 11 octobre. Les spectateurs pourront y découvrir trois pièces jouées ici par trois compagnies différentes. En guise de fil rouge à ces journées, trois lascars du Centre dramatique ont constitué une « brigade d'intervention hygiène et sécurité » qui ouvre la représentation avec bonne humeur et humour garanti décalé. ● C. M.-S.

Jeu 9, à 14h30 et 20h : Allez, Ollie, à l'eau, de Mike Kenny, par la compagnie de Louise. Une mamie doit passer du temps avec son arrière-petit-fils. Vont-ils accrocher? (tout public)
Vendredi 10, à 20h : Chut, par la troupe vocale Catimini (tout public)
Samedi 11, à 20h : Faim, par la Compagnie Les filles de l'Ogre. Le mythe du Petit Poucet revisité (tout public)
Réservation obligatoire : 01 48 36 11 44. Tarif unique 3 euros. Sur place, restauration légère à partir de 19h.

Résultats sportifs

Week-end des 20 et 21 septembre

FUTSAL

► Division honneur, Vison Nova/AS courneuvienne : 3-1.

FOOTBALL

► Première division départementale, vétérans, Neuilly/AS courneuvienne : 2-5.

BASKET

► Nationale 3, Bihorel-SDUSS/BCC : 55-65.

Week-end des 27 et 28 septembre

BASKET-BALL

► Nationale 3, SDUSS/BCC-Evreux : 75-78.

Rendez-vous sportifs

2 octobre

FUTSAL

► Division honneur, Créteil/La Courneuve, à 21h30.

4 octobre

FUTSAL

► DH région, La Courneuve/Creteil, à 16h au gymnase Béatrice Hess.

BASKET

► National 3, ministère des finances-SDUSS/BCC, à 20h à Bercy.

5 octobre

FOOTBALL

► Première division départementale, La Courneuve/Coubronnais, à 15h30 au stade Géo-André.

BASKET

► U17, SDUSS/BCC-Calais, à 15h30 au gymnase Antonin-Magne.

11 octobre

BASKET

► Nationale 3, SDUSS/BCC-Bruay-La Buisserie, à 20h au gymnase Antonin Magne.

Palmarès des films d'animation

C'est *Les Djinns de la nature*, le court métrage réalisé par le Conseil communal des enfants qui a gagné. La pluie ayant eu raison de la séance de projection en plein air du 20 septembre, le public a finalement voté dimanche 28 septembre au cinéma L'Étoile. Le prix récompense l'un des quatre films d'animation réalisés cet été par les enfants des centres de loisirs, dans le cadre du projet Digoite. Bravo donc à Youssouf Alexia, Jonahan Bouyer, Zakaria Cherraben, Mohamed-Lamine Diakhaby, Marame Khenfch, Yacine-Adam Kourati et Lina Laouaj. Ils gagnent le livre *Techniques d'animation pour débutants*, qui leur permettra de prolonger leur expérience. Leurs concurrents de Louise-Michel avec *Petite graine*, ou Joséphine-Baker avec *Manifestation des coquillages*, de Jack-Frost avec *Le Cauchemar de Jack*, et enfin de Joliot-Curie avec *Ecolum* ont eu droit à un cadeau à un Flipbook.

Diandra Tchatchouang vise le graal

La pépite passée par le basket club courneuvien, Diandra Tchatchouang, est partie en Turquie avec l'équipe de France pour les championnats du monde. Les Françaises ont remporté une victoire de prestige contre les Américaines qui ouvre la porte à tous.

Piscine: attention changements

Les mardis et jeudis, l'ouverture au public de la piscine Béatrice-Hess se fait désormais de 12h à 13h45 (et non plus à 13h30).



Tout beau tout propre, le parking Anatole-France a retrouvé des couleurs. Merci à ceux qui n'ont pas ménagé leur peine : les services Propreté et Espaces verts de Plaine Commune, les ASVP de la ville et le commissariat de police, sans qui rien n'aurait été possible.

État civil

NAISSANCES

AOÛT

• 15 Issa Dahal • 19 Leïla Lamar • 21 Shaynez Morsli • 21 Yasmine Morsli • 22 Sandra Alves • 23 Ceylin Ilhan • 24 Mahamadou Camara • 24 Hassini Baskaran • 24 Lyana Abbou • 25 Lina Derras • 29 Houyem Bourefis • 29 Ezequiel Champigny • 31 Heddy Boukabous •

SEPTEMBRE

1 Adrien Cotti

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE Tél. : 01 43 11 77 30. •

Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER Tél. : 06 21 21 39 35

ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00. • Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55 •

21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert :

appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.



CES DEUX OFFICINES SONT OUVERTES

TOUS LES DIMANCHES

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h

35, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Tél. : 01 48 36 27 51

• Pharmacie du Marché de 9h à 19h

48, av. Paul-Vaillant-Couturier. Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 5 OCTOBRE

Pharmacie du marché - M. REY COQUAIS MAXIME

48, avenue Paul-Vaillant-Couturier -

Tél. : 01 48 36 77 95

• DIMANCHE 12 OCTOBRE

Pharmacie Olivetti - M. HADDAD FIRAS

79, rue Landy, Aubervilliers

Tél. : 01 48 33 61 28

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous.

Comment l'obtenir ? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en

adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,

Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'Hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : les services sont fermés le 3^e mardi après-midi de chaque mois ; les équipes sont en réunion ou en formation.



Les commerçants du
Marché de La Courneuve
vous accueillent
chaque mardi, vendredi,
et dimanche.

3 OCTOBRE

CONCERT MAAD IN 93

Dans le cadre du festival Maad in 93, Arnaud Van Lancker Quartet et le trio Atcharav invitent Emilio Castiello. Un pur moment de swing, de jazz et de musiques tsiganes. À ne pas rater!

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

DU 3 AU 4 OCTOBRE

FESTIVAL PÉPITES DU CINÉMA



3 octobre : ouverture de la 8^e édition du festival Pépites du cinéma. Avant-première à 20h de *Geronimo*, de Tony Gatlif, en présence de l'équipe du film. Un remake de *Roméo et Juliette* à la sauce tzigane.

4 octobre : *L'Enfance nue*, premier long métrage de Maurice Pialat, à 14h, *3 jours*, de Victoria Follonier et Sandrine Vivier, à 15h30, *Ghetto Child*, d'Uda Benaymina et Guillaume Tordjman, à 17h, et *Piste noire*, de Jalil Naciri, à 19h (LIRE P.11).

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès.

4 OCTOBRE

PROMENADE LA BELLE AMÉRICAINE

Pour les amoureux des balades culturelles, la ville organise, à 14h, la visite des usines courneuviennes inspirées par l'architecture industrielles américaines comme Mecano. Florence Pillet, conférencière, agrémentera le parcours de ses connaissances.

Rendez-vous à l'Hôtel de ville de La Courneuve, avenue Gabriel-Péri.

5 OCTOBRE

FÊTE AU MARCHÉ

La halle provisoire située sur l'ancien stade Daniel-Féry est inaugurée. De nombreuses animations, du jonglage et plein de surprises sont au programme.

Halle provisoire, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

6 OCTOBRE

CINÉMA MINUIT SE LÈVE EN HAUT DES TOURS...



Papa Was Not a Rolling Stone est en avant-première au cinéma L'Étoile (LIRE P.11) à 20h30. Un film autobiographique qui revient sur la vie d'une adolescente dans les 4000 des années 80.

7 OCTOBRE



FORUM POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Une date à ne pas rater : de 9h30 à 16h30 au Stade de France porte E, le 6^e Forum pour l'emploi des jeunes du 93 se tient. Avec la participation de 80 entreprises, 4 000 offres d'emploi seront proposées.

DISCUSSION CAFÉ DES PARENTS

Africa relance le café des parents à 14h. Le sujet du jour concerne la nutrition. On sait que trop d'enfants partent le ventre creux à l'école. Un médecin sera présent.

Africa, 1, rue Frédéric-Joliot-Curie.

8 OCTOBRE

VACCINATIONS GRATUIT

Centre municipal de santé (CMS), 20 avenue du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h30 à 15h30 (sans rendez-vous).

DU 9 AU 11 OCTOBRE

THÉÂTRE TROIS COUPS



DANS LE QUARTIER

La neuvième édition de Coups de théâtre dans le quartier met à l'honneur les quarante ans du centre dramatique de La Courneuve. Trois pièces sont proposées dans l'ancien cinéma L'Étoile, avenue Gabriel-Péri. Chaque représentation débute par La brigade d'intervention hygiène et sécurité. (LIRE P.13).



9 octobre : *Allez, Ollie, à l'eau!* à 14h30 et 20h. La rencontre d'une grand-mère accidentée avec son petit-fils.

10 octobre : *Chut*, par la troupe vocale Catimini à 20h. Un spectacle musical ébouriffant.

11 octobre : *Faim*, à 20h. L'histoire connue de tous du Petit Poucet complètement réinventée par des clowns de la compagnie Les filles de l'Ogre.

Centre dramatique de La Courneuve, 21, avenue Gabriel-Péri.

13 OCTOBRE

DÉCOUVERTE LA BANANE VERTE... ET JAUNE

La banane dans tous ses états grâce à l'association Kreyol. À l'occasion de la semaine du goût, Kreyol vous fait découvrir les bananes de Guadeloupe et de Martinique, de la production à l'assiette, avec des expositions, des quizz, des dégustations et des recettes sucrées et salées. Tous les ingrédients pour avoir la banane.

Rendez-vous le lundi 13 à l'école Joséphine-Baker (GS, CP, CE1), le mardi 14 à l'école maternelle Paul-Doumer (GS), le mercredi 15 au centre social Couleurs du monde, le jeudi 16 à la Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h, le vendredi 17 à l'école Langevin-Wallon et le dimanche 19 au centre commercial La Tour, de 14h à 17h.

14 OCTOBRE

ATELIER PRÉVENTION DES CHUTES

Un atelier prévention des chutes et travail de l'équilibre est mis en place dès 8h15.

Espace Guy-Môquet, à 9h45, et à la Maison Marcel-Paul, à 11h.

DÉBAT L'UNIVERSITÉ CITOYENNE DE RETOUR

Anicet Le Pors, ancienne ministre, participe au quatrième cycle de l'université citoyenne courneuvienne, de 14h à 17h, dans la salle des fêtes de la mairie. Les questions abordées concernent la fonction territoriale qui fête ses 30 ans : « Pourquoi des fonctionnaires pour les services municipaux? Comment cette fonction publique peut-elle évoluer? »

Hôtel de ville, salle des fêtes, avenue Gabriel-Péri.

15 OCTOBRE

CIRQUE CES BONNES PATT

La compagnie Kiaï joue *in situ* avec son spectacle *Performances artistiques tout terrain*, Patt pour les intimes. Deux acrobates et un musicien improvisent avec le public invité à participer. C'est le quartier Verlaine qui accueille les circaciens dès 15h.

Quartier Verlaine, Le Champignon.

VACCINATIONS GRATUIT



Centre municipal de santé (CMS), 20 avenue du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h30 à 15h30 (sans rendez-vous).

16 OCTOBRE

UNIVERSITÉ À LA DÉCOUVERTE DES RÉSEAUX SOCIAUX

Dans le cadre de l'université citoyenne courneuvienne, Élisabeth Soimier, formatrice, viendra informer les Courneuvien(ne)s de la manière de se protéger sur les réseaux sociaux, de 18h30 à 21h, à la Maison de la citoyenneté.

Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri.

17 OCTOBRE

PRÉVENTION TROP SUCRÉ?



Un dépistage du diabète et des risques cardio-vasculaires est organisé à l'espace Guy-Môquet, de 9h à 12h.

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

COMMÉMORATION UNE NUIT TRAGIQUE

Africa n'oublie pas la nuit horrible qui a vu le meurtre de près de 200 sympathisants du mouvement indépendantiste algérien par la police parisienne. La commémoration débute à 10h30 devant la stèle du 17-octobre-1961, place de la Fraternité. Une rencontre-débat est prévue à 19h au siège de l'association sur le thème : « La violence policière, toujours d'actualité dans le monde ».

Africa, 1, rue Frédéric-Joliot-Curie et place de la Fraternité.

DU 16 AU 18 OCTOBRE

CIRQUE LES MARIONNETTES SÉDUISENT TOUT LE MONDE



La compagnie Zampanos pose son chapiteau place de la Fraternité. Il jouera *Le petit cercle boîteux de mon imaginaire*. « Petits et grands tout le monde succombe », d'après *Télérama*.

Les réservations sont obligatoires. Représentations : le jeudi à 10h et 14h15; le vendredi à 10h et 14h15; le samedi à 14h30 et 17h.

Place de la Fraternité, quartier de La Tour.

Femmes d'avenir, association en faveur du dépistage du cancer du sein

« La vie est plus rose sans la maladie »

Femmes d'avenir est une association créée par cinq femmes courneuviennes, Louissette Tavernier, Hélène Chapeaucourt, Anne-Marie Trochaud, Odette Fischer et Marie-Angèle Sullimann. Fondée en 2008, elle sensibilise les femmes contre le cancer du sein, sans terroriser ni banaliser cette maladie. En effet, la Seine-Saint-Denis, qui fut pionnière dans le dépistage de cette pathologie féminine, est dorénavant à la traîne. Le pourcentage de femmes entre 50 et 74 ans qui répond à l'invitation, lancée tous les deux ans, du dépistage organisé n'est pas satisfaisant. Or à La Courneuve, on constate que la ville enregistre de très bons résultats dans le dépistage du cancer du sein. « C'est grâce à Femmes d'avenir », assure Karim Kheladi, responsable de l'atelier santé ville. En ce mois d'octobre, synonyme de campagne d'information sur le cancer du sein et son dépistage, Regards a rencontré ce groupe de femmes dynamiques qui a bien conscience de son rôle de relais, au plus près de la population.



De gauche à droite, Odette, Hélène, Anne-Marie, Marie-Angèle. Il ne manque que Louissette!

« Tout a débuté en 2008, lors d'une réunion à la mairie avec le Comité départemental des cancers de la Seine-Saint-Denis et l'Association de recherche et de dépistage des pathologies du sein en Seine-Saint-Denis (Ardepass). Nous nous sommes dit qu'il fallait agir. Nous sommes à la retraite, nous avons du temps, même si la plupart d'entre nous œuvrons ailleurs, notamment dans le Conseil des sages. Une femme sur huit sera confrontée à un cancer du sein. Si l'État organise un dépistage, ce n'est pas pour rien. Cette maladie se soigne très bien. D'autant mieux qu'elle est repérée tôt. L'une d'entre nous a vécu ce cancer. Elle en ressort sans séquelle physique car il a été pris de manière très précoce. Comme le dit notre slogan pour « Octobre rose » : « La vie est plus rose sans maladie. » Le dépistage, c'est cela :

la chance de pouvoir vivre sans longue maladie. Pendant, un mois, sur le plan national, une campagne en faveur du dépistage organisé est menée. Il s'agit d'un examen gratuit pour les femmes entre 50 et 74 ans avec des lectures par

« Le dépistage, c'est la chance de pouvoir vivre sans longue maladie »

deux radiologues. Selon le diagnostic local de santé, rendu en avril dernier, 50% des Courneuviennes ont répondu à l'invitation en 2009-2010 contre 46% dans le département. Ce taux est plutôt satisfaisant si on le compare à celui du cancer du côlon qui ne dépasse pas les 33%. Toutefois, nous pouvons améliorer

les réponses au dépistage organisé. Nous serons au Centre municipal de santé une fois par semaine. Notre parole est celle de Courneuviennes qui parlent à d'autres Courneuviennes. Elles ont confiance en nous, le message passe mieux. La plupart d'entre nous ont peur du diagnostic et de l'examen. Certaines souffrent d'un manque de connaissance du français et des droits liés à la santé. Nous sommes des relais. La médecine a progressé. La mammographie ne fait pas mal. Les soins se sont améliorés, même s'il ne nous appartient pas d'en parler car nous ne sommes pas médecins. Femmes d'avenir ne s'intéresse qu'à la sensibilisation au dépistage. Il s'agit de responsabiliser les femmes face à leur santé, de les informer. Nous présentons un film qui fonctionne bien, intitulé *T'as fait ta*

mammo? Des femmes nouvellement arrivées y parlent du dépistage. Pour certaines spectatrices, l'identification est facilitée. Le film finit par un éclat de rire. C'est important! Le cancer doit être dédramatisé. Hélas, ce sujet est encore trop souvent tabou. Le mot fait peur. Nous sommes là pour dire aux Courneuviennes qu'il ne faut pas fermer les yeux sur cette maladie. Le déni est inefficace, au contraire des soins. Et, encore une fois, avec le dépistage, s'il y a cancer, celui-ci sera pris tôt. Les chances de rémission seront réelles, le traitement plus court. Alors, prenez rendez-vous chez votre radiologue agréé. La vie est plus rose sans la maladie. » ●

Propos recueillis par G r me Guitteau

Femmes d'avenir tient un stand au Centre municipal de santé pendant « Octobre rose » : le 8 octobre, de 9h   16h, le 14 octobre, de 13h30   16h, le 23 octobre, de 13h30   16h, le 27 octobre, de 13h30   16h.